

BASKET ► PRO A (7<sup>E</sup> JOURNÉE)

# Cholet, la semaine d'après

« Se remettre au travail », « analyser » et « positiver » : tels sont les trois axes sur lesquels les Choletais se sont appuyés pour tenter de tourner la page du désastre Nanterre.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Des têtes basses, des visages ravagés par le doute et un sentiment de honte. Sans oublier une grosse boule dans le ventre, symbole d'un mal-être. Dans la foulée de ce qu'il est impossible de ne pas appeler le « désastre » Nanterre, un match qu'ils ont perdu (77-80) samedi dernier après avoir mené de 25 points à la mi-temps (55-30), les Choletais ont vécu un très mauvais dimanche. Et les sourires n'étaient pas légion lors des premiers entraînements de la semaine. Mais la vie a fini par reprendre son cours. Normal ? Pas tout à fait. « Parce qu'on est tombé très bas. Ce fut d'autant plus brutal que nous étions montés très haut en première mi-temps », assène Philippe Hervé. Aujourd'hui, le défi qui nous est proposé est de rebondir le plus vite possible. Nous n'avons pas le choix. Tout comme nous ne pouvons pas ne rien faire pour renforcer l'équipe. » Dans cette optique, deux nouveaux joueurs sont attendus dès que possible (lire ci-dessous). Mais ce ne sera pas le cas ce soir à Bourg, où les naufragés du week-end dernier n'auront pas d'autre choix que de relever eux-mêmes la tête. En seront-ils capables ? C'est une grosse partie de la problématique qui a animé une semaine choletaise articulée en trois temps.

« La fragilité mentale habite tous les joueurs. »

PHILIPPE HERVÉ. Entraîneur de Cholet

« La première chose, c'est le travail. Je n'ai aucun doute sur le sérieux de mon groupe. Croyez-moi, les premiers impactés par la situation sont les joueurs », assure Hervé après avoir visionné la catastrophe nanterrière. Seul. Puis accompagné de ses joueurs. Ce fut la deuxième étape, celle de l'analyse « qui fait mal. » Et là, des ratés sont revenus hanter les têtes choletaises. « Cela a commencé dès la première action de la deuxième mi-temps », décrypte Hervé, en faisant défiler image par image la séquence. On y voit Palsson, en tête de raquette, servir Jerry Boutsiele sous le cercle. Le problème, c'est que deux adversaires surveillaient le pivot de CB quand Evans attendait, lui, tout seul dans le corner. « Haukur avait réalisé une très bonne première mi-temps, il était donc en confiance. Sa bêtise, il l'a immédiatement comprise. Mais il l'a reproduite l'action d'après, dilapidant ainsi toute sa confiance. Le gros problème, c'est que cette fragilité habite tout le monde. A aucun moment, je n'ai eu le sentiment



Cholet, La Meilleraie, samedi dernier. En attendant l'arrivée de deux nouveaux joueurs, Philippe Hervé s'est attaché cette semaine à redonner confiance à ses joueurs, touchés par leur échec face à Nanterre.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

qu'un ou deux joueurs n'étaient pas impactés. Chacun y est allé de son erreur ou de sa maladresse. » Jusqu'au coup de grâce, en forme de ballon qui glisse des mains de Jonathan Rousselle à cinq minutes du terme. « C'était un ballon pour repartir à +12. Je n'avait plus qu'un lay-up à faire. Le panier était tout fait, il le pensait, ses partenaires aussi, toute la salle le pensait. Mais le ballon s'est échappé... »

Et Hervé d'avancer sa conclusion : « Les gars gardent en eux leurs erreurs, ils ne les surmontent pas et, pire, les subissent sur les actions suivantes. Contre Nanterre, le grain de sable est venu de nous et notre jeu s'est désagrégé. C'est le signe d'une fragilité mentale de l'équipe. D'où la nécessité d'insuffler du sang neuf avec des joueurs pas impactés par la situation. »

En attendant de découvrir ces nouvelles têtes, Philippe Hervé réitère son entière confiance à son groupe actuel et réfute avec virulence l'idée d'un recrutement raté. Ce fut la troisième phase de la semaine, celle du positivisme afin de « repartir de l'avant ». « Bien évidemment, le résultat ne peut pas nous satisfaire et il y a des insuf-

finances dans le jeu. Des joueurs pros doivent gagner. Ce n'est pas notre cas. Pour autant, peut-on balayer et brûler d'un seul coup tout ce que nous avons très bien fait en première mi-temps ? Avec le même jeu et les mêmes joueurs.

Après notre non-match à Monaco, cela veut dire que les gars avaient bien réagi. OK, cela n'a duré qu'une mi-temps, mais il est important de le dire. Pour rebondir. » Et cette fois ne plus flancher.

<p><b>BOURG-EN-BRESSE</b> 4<sup>e</sup></p> <p><b>ENTRAÎNEUR</b> Savo VUSEVIC</p> <p><b>BANC</b> 6. T. Desselignat (1,78 m) 7. M. Courby (2 m) 19. K. Dinal (2,02 m) 34. L. Jeter (1,88 m. USA) 49. G. Biruta (2,04 m. LTU)</p>	<p>10 Y. Ndoye (2,12 m. SEN)</p> <p>1 S. Chase (2 m. USA)</p> <p>13 H. Palsson (1,97 m. ISL)</p> <p>8 J. Boutsiele (2,07 m)</p>	<p>15 Z. Peacock (2,03 m. USA)</p> <p>5 M. Wojciechowski (2,03 m)</p> <p>3 S. Garrett (1,88 m. USA)</p> <p>5 J. Rousselle (1,87 m)</p> <p>16 D. Michineau (1,91 m)</p> <p>3 R. Evans (2,02 m. USA)</p>	<p><b>PRO A</b> 7<sup>e</sup> journée</p> <p>Ce soir / 20:00</p> <p>à Bourg-en-Bresse Salle EKINOX</p> <p><b>CHOLET</b> 17<sup>e</sup></p> <p><b>ENTRAÎNEUR</b> Philippe HERVÉ</p> <p><b>BANC</b> 0. T. Gotcher (US, 1,90 m) 3. K. Hayes (1,94 m) 7. I. Maras (2,07 m. Mne) 11. A. Ndoye (1,91 m) 12. W. Woghiren (2,13 m) 8. P.-E. Drouault (1,96 m) 29. I. Evlimov (2,01 m)</p>
---	---	--	---

## A SAVOIR

### Un meneur et un intérieur à trouver

« Insuffler du sang neuf doit permettre de redonner de la confiance à tout le monde », explique Philippe Hervé, officiellement en quête d'un meneur de jeu et d'un intérieur. Ces nouveaux devront « compléter les manquements identifiés » dans le jeu choletais. A savoir, « manque de stabilité dans la maîtrise » à l'extérieur et « manque de densité, d'impact et de qualité de rebonds » dans la raquette. « On a des profils en tête, mais on ne s'interdit rien, dit Hervé. C'est le marché qui dicte. » Pour corser l'affaire, le club des Mauges, sans coupe d'Europe à proposer, n'est sportivement pas très attractif. D'ailleurs, un meneur vient de décliner l'offre... Pour autant, CB espère recevoir une, ou deux, réponse(s) positive(s) d'ici la fin du week-end.

Restera ensuite à savoir si ces arrivées provoqueront des départs. Officiellement, ce n'est pas à l'ordre du jour quand bien même Hervé admet que « cela va compliquer la répartition du temps de jeu. » « Mais il y a une réalité à assumer. Si nous cherchons à les faire venir, c'est que nous ne gagnons pas. »

## Peacock : « Pas de revanche à prendre »

**A Bourg, ce soir, Cholet retrouvera Zachery Peacock, l'actuel meilleur joueur de Pro A... qu'il avait viré pour faute grave en janvier 2015.**

Bourg contre Cholet Basket, c'est un promu face à un club historique de Pro A avec, dans l'imaginaire un avantage à CB. Mais dans la réalité, Bourg - Cholet, c'est la meilleure attaque (86,2 points) contre l'avant-dernière (68) et une équipe qui surfe sur la confiance face à un groupe plombé par le doute. Bref, avantage Bourg qui compte notamment dans ses rangs un certain Zachery Peacock, actuel meilleur joueur de Pro A (20,5 points, 6 rebonds, 21,2 d'évaluation).

**« Cholet a fait de moi un joueur All-Star »**

Peacock, un nom bien connu dans les Mauges. Et pour cause ! En 2014-2015, l'ancien MVP de Pro B avait été recruté par Laurent Buffard pour devenir un leader de CB. Il le fut un peu plus de six mois (13,3 points, 6,3 rebonds, 16,2 d'évaluation) avant de se faire virer de CB pour avoir « boxé » son coéquipier Nick Minnerath lors d'un entraînement. A l'époque, ce différend avait plombé l'ambiance et partagé les avis. Certes Peacock était le « cogneur », mais fallait-il s'en séparer alors qu'il était sportivement plus rentable et moins clivant que Minnerath ?

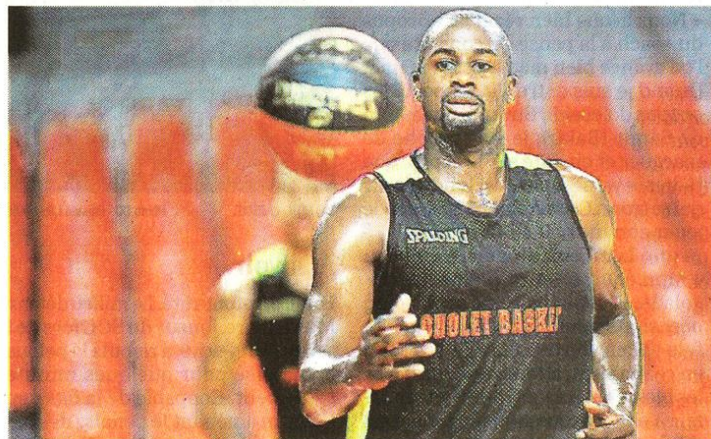
Deux ans et demi plus tard, Zachery Peacock ne veut pas rouvrir le débat, ni même s'épancher sur cette

sombre période de sa carrière. « Je ne me retourne pas sur le passé, seul mon présent et le futur avec Bourg m'importent », lance-t-il avant de résumer ses souvenirs choletais à : « CB a fait de moi un joueur All-Star ! » Et Peacock d'insister : « Je n'ai aucune revanche à prendre. Ce match contre Cholet ressemble à tous les autres. Je veux le gagner ni plus ni moins. » Fermez la parenthèse et place au match. « Comme d'habitude, je vais donner mon maximum sur le terrain. C'est ce que mes coéquipiers attendent de moi. Après, il ne faut pas perdre de vue que la force de Bourg est avant tout collective. Notre jeu débute en défense »,

affirme le capitaine bressan qui s'est évertué cette semaine à relayer auprès de ses partenaires le message clé du coach Savo Vucevic : « Ne pas se reposer sur les lauriers » d'un début de saison réussi (4 victoires, 2 défaites) et d'un dernier succès probant face à Monaco (89-83).

« Cholet rencontre des difficultés depuis le début de saison, mais cela ne veut surtout pas dire que le match sera facile », termine le pivot de Bourg. Les Choletais sont donc attendus. Et pas que par Peacock.

T. B.



**Cholet, La Meilleraie, août 2014.** Zachery Peacock avait quitté Cholet par la petite porte après avoir « boxé » un coéquipier.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 28 octobre 2017

# Balle orange, zone rouge et matière grise...

**Pro A. Bourg-en-Bresse - Cholet, ce soir (20 h).** Remettre un peu de confiance dans les têtes et d'énergie dans le moteur, c'est le défi de Choletais relégués face à la JL Bourg de Peacock.

Qu'a-t-il bien pu se passer à Cholet Basket, pour que par deux fois en l'espace d'un mois, les hommes de Philippe Hervé laissent filer des rencontres qu'ils ont menées de 18 et 25 points (Hyères-Toulon puis Nanterre) à la pause ? « **Tout est dans les têtes** », répond l'entraîneur de CB, toujours prompt à se plonger dans les arcanes du cerveau humain.

Matière grise et balle orange, le sujet d'étude passionne celui qui dirige les ressources humaines et sportives dans les Mauges. Même s'il se serait volontiers passé d'un si joli cas pratique ! Mais Philippe Hervé s'y colle quand même. « **On sait pourquoi d'un seul coup ça n'a pas marché, ça pour un autre et ça n'a pas marché non plus...** » Contre Dijon, la seule victoire de CB lors des six premières journées, c'est Ryan Evans qui avait pris les choses en main avec deux gros shoots dans le money-time. « **Personne ne l'a fait cette fois. Et ce scénario nous fait très, très mal à la tête** », souffle Philippe Hervé.

« **On n'est pas dans le monde des bisounours** »

À défaut d'avoir des leaders dans son équipe, le coach a donc décidé d'aller en chercher en externe. CB vise un joueur sur la base arrière - poste 1 ou 2 - et un intérieur. Deux renforts, pas de départ : c'est la tendance du moment. Avec le risque que des temps de jeu restreints puissent en frustrer certains, mais puisqu'il faut créer un électrochoc... « **Effectivement, à un moment donné, ça peut changer certains statuts, acquiesce Hervé. Mais on n'avait qu'à gagner les matches ! On n'est pas dans le monde des bisounours.** »

On ne peut pas l'être, en effet, lorsqu'on se trouve dans la zone rouge, qu'on doit se rendre à Bourg, recevoir Limoges puis Chalons-sur-Saône. Alors en attendant ces recrues, plus ou moins providentielles, Cholet Basket doit retrouver un minimum de confiance et de sérénité. Ce serait un bon début.



Gotcher et Cholet sont en mauvaise posture : en panne de confiance et d'adresse, l'équipe de Philippe Hervé est la 2<sup>e</sup> plus mauvaise attaque de Pro A.

la confiance en lui, il a de l'énergie pour faire les choses avec encore plus d'agressivité et d'intensité. Cette énergie te permet de ne pas être impacté par une erreur. La confiance se traduit par une motivation élevée. Plus on en a, plus on est motivé pour faire des choses dans la vie... » Mais à Cholet, de ce côté-là, les caisses sont vides.

Sauf que dans le basket, qui dit panne de confiance dit presque systématiquement panne d'adresse. Et sans réussite, sans ce minimum de

rentabilité offensive, gagner un match devient nettement plus compliqué. Traduction en chiffres contre Nanterre : en première mi-temps, CB a marché sur l'eau et marqué 55 points en 20 minutes ; les 20 suivantes furent frappées du sceau de l'angoisse, la confiance avait changé de camp, et Gotcher et ses partenaires, le trouillomètre à zéro, ne mirent que 22 petits points...

Durant ce laps de temps, Philippe Hervé a eu beau chercher, difficile de trouver les leviers pour relancer la

machine en direct. « **Dans l'instant, on en a très peu**, abonde le coach. **Toute la deuxième mi-temps, on se demande sur quel joueur on pourrait s'appuyer. On a cherché des solutions : faire ça pour untel et ça n'a pas marché, ça pour un autre et ça n'a pas marché non plus...** » Contre Dijon, la seule victoire de CB lors des six premières journées, c'est Ryan Evans qui avait pris les choses en main avec deux gros shoots dans le money-time. « **Personne ne l'a fait cette fois. Et ce scénario nous fait très, très mal à la tête** », souffle Philippe Hervé.

« **On n'est pas dans le monde des bisounours** »

À défaut d'avoir des leaders dans son équipe, le coach a donc décidé d'aller en chercher en externe. CB vise un joueur sur la base arrière - poste 1 ou 2 - et un intérieur. Deux renforts, pas de départ : c'est la tendance du moment. Avec le risque que des temps de jeu restreints puissent en frustrer certains, mais puisqu'il faut créer un électrochoc... « **Effectivement, à un moment donné, ça peut changer certains statuts, acquiesce Hervé. Mais on n'avait qu'à gagner les matches ! On n'est pas dans le monde des bisounours.** »

On ne peut pas l'être, en effet, lorsqu'on se trouve dans la zone rouge, qu'on doit se rendre à Bourg, recevoir Limoges puis Chalons-sur-Saône. Alors en attendant ces recrues, plus ou moins providentielles, Cholet Basket doit retrouver un minimum de confiance et de sérénité. Ce serait un bon début.

Julien HIPPOCRATE.

# Rousselle : « On connaît la règle du jeu »

## Entretien

**Jonathan Rousselle**, meneur et capitaine de Cholet Basket.

### Comment avez-vous vécu cette semaine, après cette claque face à Nanterre ?

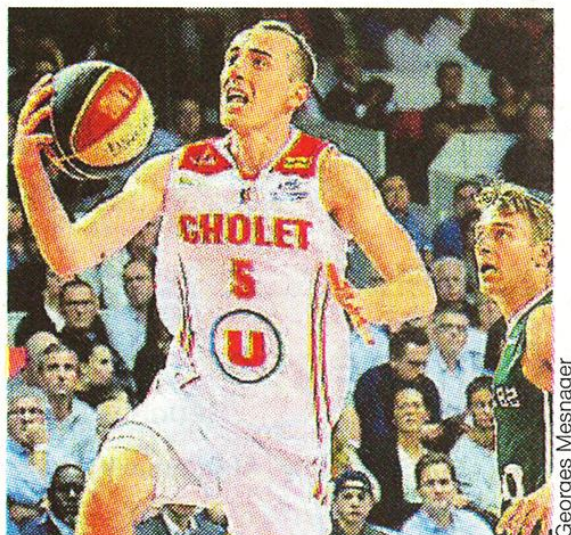
C'était forcément très compliqué. Beaucoup de remise en question, beaucoup de questionnement personnel et collectif. Ce n'est pas agréable du tout mais il faut passer par là de toute façon. L'équipe ira mieux lorsqu'on aura passé la première.

### Quel rôle a le capitaine dans ces moments-là ?

J'essaie de sonder un peu tout le monde, de parler aux mecs en essayant de rester le plus positif possible, même si c'est compliqué avec tout ce qui se passe actuellement. On essaie de se remettre en question, moi y compris.

### Le club va recruter un à deux joueurs. Votre réaction ?

On connaît la règle du jeu. On est tous professionnels depuis assez longtemps pour savoir que, lorsque ça ne marche pas, il y a des changements. Le groupe est assez intelligent pour le comprendre. De toute façon, ce serait se voiler la face que de se dire qu'on n'a pas besoin de renfort. Il y a quelque chose, les 20 premières minutes du match de samedi le montrent, mais ce n'est pas



Georges Mesnager

*Jonathan Rousselle espère une réaction : « Il faut se faire violence ».*

suffisant. Quand on est dans la difficulté, il faut demander de l'aide, c'est ce qu'on fait. On ne peut pas occulter le fait qu'on se soit effondrés en deuxième mi-temps et qu'il y ait une vraie fragilité mentale, mais il faut se faire violence et réagir.

### Que peut-on attendre de ce déplacement à Bourg, où il est toujours difficile de gagner ?

Qu'on montre un visage consistant sur l'ensemble du match. D'avoir un niveau cohérent sur 40 minutes, ce serait déjà bien. Après, on ne se déplacera pas là-bas en victimes. On a le droit d'avoir une réaction d'orgueil et de faire un grand match. Ce sera compliqué, on ne part pas gagnants, mais Nanterre ne se voyait pas repartir avec la victoire à la mi-temps non plus, alors pourquoi pas...

J. H.

Quest France – Samedi 28 octobre 2017

## Retrouvailles

Si la JL Bourg tourne fort, elle le doit en partie à un ancien Choletais. Zachery Peacock, qui n'avait fait qu'un court passage à CB, dont il fut licencié après avoir volé dans les plumes de Nick Minnerath, est aujourd'hui le meilleur joueur bressan : il tourne à 20,5 points et 6 rebonds de moyenne sur les 6 premières journées.

## Les équipes

**JL BOURG** : 1. Simon (2,00 m, USA) ; 3. Sim (1,88 m, USA) ; 5. Wojniachowski (2,03 m) ; 7. Courby (2,00 m) ; 10. Ndoye (2,12 m, SEN) ; 11. Houmounou (1,90 m) ; 15. Peacock (2,03 m, USA) ; 19. Dinal (2,02 m) ; 34. Jeter (1,88 m, USA) ; 49. Biruta (2,04 m, LTU). Ent. : Savo Vucevic.

**CHOLET BASKET** : 0. Gotcher (1,90 m, USA) ; 3. Hayes (1,94 m) ; 5. Rousselle (1,88 m) ; 7. Maras (2,07 m, MON) ; 8. Boutsiele (2,07 m) ; 11. N'Doye (2,00 m) ; 13. Palsson (1,97 m, ISL) ; 15. Evans (2,02 m, USA) ; 16. Michineau (1,91 m) ; 18. Drouault (1,96 m) ; 29. Evtimov (2,01 m). Ent. : Philippe Hervé.

Quest France – Samedi 28 octobre 2017